

## HISTOIRES PAYSANNE VI



\*

- 01.LA VACHE DE YOUTUBE
- 02.LES QUATRE DAMES
- 03.LA TERASSE
- 04.LE PARISIEN À LA CAMPAGNE
- 05.J'AI DIX ANS
- 06.GASPAR LE MECHANT
- 07.LE COURS D'EGYPTOLOGIE
- 08.LA VOYANTE DU VILLAGE
- 09.MON ŒIL !
- 10.LA FÊTE DE LA MOISSON
- 11.LE SECRET DU BONHEUR
- 12.LES AMOURS PASSÉES

\*

- 01.LA VACHE DE YOUTUBE

Dédé a décidé d'être youtubeur.  
Pour ce faire, il a mis une superbe vidéo des  
premiers poètes antiques, jusqu'à nos jours.

...

Dédé est assis dans un coin, mais il a l'air triste, et cela, tout en regardant son portable.

Victor le voit et lui dit,

« Ben alors ! Dédé ! T'en fais une tête ? Ça ne va pas...? »

Et Dédé répond,

« Pas du tout ! J'ai mis une vidéo intéressante, il y a longtemps déjà ! Et j'ai 62 vues en 10 ans...? Alors qu'une autre vidéo, où on voit un singe se gratter les fesses ! A eu 62 mille vues en 10 heures...! Je ne comprend pas...? »

Victor répond,

« Ben ! C'est normal ! Ils s'en foutent de tout ça ! Ils veulent juste faire le buzz ! C'est tout...! Même que, l'autre jour et dans la salle d'attente d'un docteur...un jeune zappait des vidéos sur son portable, toutes les trois secondes... On aurait dit !

Un gogol...? »

Dédé reprend

« Ben alors ! Tout ça ! C'est des chaînes pour les gogols...? »

Victor répond,

« Ben oui ! C'est pour ça, que ça s'appelle Google...! Dériver de gogol...? »

Mais au même moment, et dans le pré à côté deux, une vache grimpe sur une autre.

Victor dit à Dédé,

« Vite ! Dédé ! Prends ton portable et filme la scène...! Tu vas faire le buzz...! »

Dédé répond,  
« Ben heureusement ! Que je ne fais pas ça ?  
Avec ma Georgette...! »  
Victor répond,  
« Ben ! Pourquoi pas ! Y'en a qu'ils le font avec  
leur femme ! Et le met sur les réseaux sociaux...? »  
Et Dédé répond,  
« Ho oui ! Mais ma Georgette ? Elle a tellement  
gros ? Que je ne peux même plus...  
lui grimper dessus...! »

\*

## 02.LES QUATRE DAMES

Au village, quatre vieilles dames se donnent  
rendez-vous chez l'une d'elles.  
Après les petits gâteaux et la camomille,  
il est l'heure de rentrer.  
Les quatre vieilles dames rangent leurs affaires,  
et la première et en parlant de ses lunettes,  
dit,  
« Ils sont où ? Mes quatre yeux...! »  
La deuxième et en parlant de ces appareils auditifs,  
dit,  
« Ils sont où ? Mes quatre oreilles...! »  
La troisième et en parlant de ces genouillères,  
dit,  
« Ils sont où ? Mes quatre genoux...! »  
Et enfin, la quatrième, dit et en parlant du  
rembourrage du haut du corps,  
« Ils sont où ? Mes quatre seins...! Ce n'est pas,

parce que j'approche les quatre-vingt-quinze ans ?  
Qu'il ne faut pas attirer quand même...  
le jeune taureau...! »

\*

### 03.LA TERASSE

Dédé est assis à la terrasse du café, et a le nez dans  
le journal.

Léon le voit et lui dit,

« Tous les jours ! Je te vois le nez dans le journal  
et en train de regarder l'argus ! Tu cherches à  
acheter une voiture...? »

Et Dédé répond,

« Non ! Je veux me débarrasser de ma femme !  
Alors ? Ben...je veux savoir...combien elle coûte  
encore...? »

...

Huit jours plus tard

...

Assis à la terrasse, Dédé a encore le nez dans le  
journal, Léon le voit et lui dit,

« Encore ! En train de regarder l'argus...? »

Et Dédé répond,

« Non ! Je renifle voir ! Si les annonces de  
rencontre...sont bien fraîches...! »

\*

### 04.LE PARISIEN À LA CAMPAGNE

Un Parisien de l'Académie française, était venu  
s'installer dans le village avec sa femme.

À chaque fois qu'il parle, il veut montrer aux gens du village, à quel point il parle bien et snobe tout le monde.

Mais cela énerve un peu Isidore, le paysan et voisin du Parisien.

Un jour, ils discutent ensemble, le Parisien et sa femme, ainsi qu'Isidore et sa femme Marie-Claire.

Le Parisien disait, et en faisant des vers,

« Depuis que je suis venu au village, je suis devenu comme un enfant très sage...! Aujourd'hui il fait beau et je me sens comme un oiseau...! »

Puis soudainement ! Le temps se couvre et la femme du Parisien, lui dit,

« Ho ! Chéri...! Je crois que le temps se gâte...? »

Le Parisien répond à sa femme, en rime et en lui répondant,

« Je crois que tu as raison ? Ma chatte...! »

Puis, c'est autour de la femme d'Isidore et qui dit à son mari,

« Ho ! Isidore...! Je crois bien que le temps se brouille...? »

Isidore veut faire des rimes aussi et répond,

« Je crois que tu as raison, mes couilles...! »

Le Parisien le regarde d'un œil noir et de travers, mais il recommence et dit,

« Carabistouille...! Le temps nous fait des embrouilles...! »

Isidore veut dire la même chose et dit,

« Garabistouille...! Marie-Claire, fait-nous cuire des endouilles...! »

Le Parisien le regarde encore étrangement.  
Puis, le mauvais temps et les nuages arrivent, et le  
Parisien dit à sa femme,  
« Le temps n'est pas saint ! Mon poussin...! »  
Isidore veut s'améliorer, et dit à sa femme,  
« Le temps n'est pas clair ! Marie Claire...! »  
Le Parisien applaudit Isidore pour sa rime.  
Mais soudainement ! Un éclair frappa le sol dans  
un claquement très fort, et l'orage éclata  
violemment.

Le Parisien recommençait ses rimes et jeux de mots  
incessants, et en disant,  
« Ô rage...! Ô désespoir...! »  
Mais Isidore en a marre, il ne sait pas répondre, et  
pour faire une rime et montrer de quoi il est capable  
aussi, il lui coupe net la parole et lui dit,  
« Ô rage...! Ô désespoir...! Pour bicher mon cul ?  
Il n'est jamais trop tard...! »

\*

## 05.J'AI DIX ANS

Déjà très jeune, Maturin, faisait déjà l'idiot !  
En effet ! Maturin joue avec ses copains et  
aujourd'hui, c'est le jeux des cow-boys et des  
Indiens.

Un des copains de Maturin, dit,  
« Aujourd'hui ? Je serais...le Général Grant...! »  
Un autre dit,  
« Moi ? Je serais...Buffalo Bill...! »  
Un autre dit,

« Moi ? Je serais...Géronimo...! »  
Et enfin, un autre dit,  
« Moi ? Se seras...Œil de faucon...! »  
Et Maturin et ne sachant pas trouver un  
personnage, répond bêtement,  
« Et quant à moi ? Se seras...Œil de vrai con...! »  
Et tous ses copains, ce mirent à rigoler très fort !

\*

## 06.GASPAR LE MECHANT

Dans notre village de Fontaine-aux-ânes, il y a un  
vilain garçon nommé, Gaspar...  
On est en classe et la Maîtresse nous demande de  
réciter des fables.  
« Gaspar ! Récite-nous le corbeau et le renard...? »  
Gaspar commence et en disant,  
« Maître corbeau, tener dans son bec un fromage...  
Maître renard, lui tint à peu près ce langage...File  
moi ton fromage ! Espèce d'oiseau de malheur ! Ou  
je te pète ton bec...! »  
Toute la classe, évidemment, se mit à rire...  
La Maîtressegronde Gaspar, puis lui dit,  
« Bon ! Je te laisse encore une chance et de te  
rattraper ! Alors ? Récite-moi, la cigale et la  
fourmi...! »  
Gaspar commence,  
« C'est la cigale... Elle chante, l'hiver arrive...et  
paf ! Elle meurt de faim ! Puis, c'est autour de la  
fourmi et qui travaille et qui bouf tout le temps...  
mais un jour ? Paf ! Elle meurt aussi... Moralité et

de tout ce bazar à deux balles...?  
Ti bouffe, ti bouffe pas ? Paf ! Tes crève quand même...! Non...? »  
Et toute la classe, se remet à rire intensément ! Sauf la Maîtresse et qui est très mécontente, et qui lui dit,  
« Ha ! Ok ! Paf ! T'a un zéro...? »  
Et Gaspar répond,  
« Ho ! Putain ! Mes parents vont me punir ? Je vais finir comme la cigale ? Paf ! Je ne vais rien bouffer ce soir...? »  
Et la Maitresse lui répond,  
« Et comme la fourmi aussi ! Et pour ton manque de politesse...? Paf ! Un autre zéro...! »  
Et toute la classe, se remet à rire de bon cœur.

\*

## 07.LE COURS D'EGYPTOLOGIE

Dans la classe de Maturin, et avant de partir, la Maîtresse nous disait,  
« Demain matin ! Nous allons faire de l'égyptologie...l'égyptologie ? Et l'étude de l'Égypte ancienne... je demande alors, à chacun, de ramener un objet ! Photo, pyramide, statue des Dieux, Isis, Osiris, Anubis, etc...et des pharaons aussi, des rois et des reines, telle que Ramsès, Toutânkhamon et la reine d'Égypte Cléopâtre... alors ? À demain ! Et je compte sur vous ! Pour me ramener de nombreux objets et photos...? »  
Tout les élèves répondent que oui !

...

Le lendemain...les élèves on ramené un tas d'objets, photos, livres etc...et certains avez même confectionné des pyramides en carton.

Mais Maturin, l'idiot du village, n'était pas là ! Il est en retard, quand soudain ! Un bruit sourd et de ferraille...se fit entendre dans le couloir...

C'est Maturin et qui tape à la porte.

La Maîtresse lui dit tout de suite,

« Rentre !Tu es en retard ? Maturin...! »

Maturin répond, et en se mettant devant le tableau,

« Excuser moi ! Maîtresse...mais c'était lourd à porter...! »

Et soudainement ! Toute la classe se mit à rire fortement...

En effet ! Maturin s'était mit ? Un tas de trousseaux de clefs de porte sur ses jambes, et cela, de haut en bas !

La Maîtresse était très surprise, et lui dit,

« Ben ! Maturin ! Qu'est-ce que c'est que ça...? Je n'ai pas dit ? Une danse folklorique...mais j'ai dit !

Un cours d'égyptologie...? »

Et Maturin répond et à sa Maîtresse,

« Ben oui ! Justement, Maîtresse ! Vous avez parlé de Cléopâtre ? Alors ! Je m'en suis mis...!

Des clefs...aux pattes...! »

\*

## 08.LA VOYANTE DU VILLAGE

Fernand va voir la voyante du village.

Il a rendez-vous 14h, mais il arrive en retard et lui dit,

« Je suis désolé ! Madame la voyante... Je suis en retard...! »

La voyante rétorque et en installant ces cartes,

« Ho ! Un peu plus tôt ! Un peu plus tard !

L'avenir peut attendre un peu...! »

Fernand répond,

« Justement ! Vous voyez quoi, pour mon avenir...? »

La voyante rétorque,

« Ho ! Un peu plus tôt ! Un peu plus tard !

L'avenir c'est comme l'amour, vous savez...? »

Fernand répond,

« Justement ! Vous voyez quoi, en amour...? »

La voyante rétorque,

« Ho ! Un peu plus tôt ! Un peu plus tard !

Vous aurez de l'amour quand même...! »

Fernand reprend,

« Ha bon ! Mais en amitié...? »

La voyante rétorque,

« Ho ! Un peu plus tôt ! Un peu plus tard !

L'amitié viendra, ne vous inquiétez pas...! »

Fernand reprend,

« Et dans le travail ? Vous voyez quoi...? »

La voyante rétorque,

« Ho ! Un peu plus tôt ! Un peu plus tard !

Ça va venir ! Il va y en avoir...! »

Fernand reprend,

« Et pour l'argent ! Il va y en avoir...? »

Et la voyante rétorque encore,  
« Ho ! Un peu plus tôt ! Un peu plus tard !  
L'argent ? Vous savez... Ça va ça vient...! »  
Mais la voyante est observatrice et regarde les  
doigts jaunes de Fernand.

Fernand s'en rend compte et lui dit,  
« Oui ! Je sais ! Je fume beaucoup !  
Même de trop...? »

Et la voyante rétorque,  
« Vous savez ! On y va tous ! Dans le trou...alors !  
Un peu plus tôt ! Un peu plus tard...! »  
Fernand regarde la voyante d'un drôle d'air et qui  
n'a pas l'air du tout persuasive, et avec ces  
réponses plutôt semblables...

Fernand en a marre d'elle et lui dit, qu'il va y aller  
quand même.

La voyante rétorque immédiatement et en se  
frottant les mains, d'un air compulsif et sur un rire  
moqueur,

« Cela fera 150 Euros la visite ! Mon bon  
Monsieur...! »

Et Fernand répond,  
« Ho ! Un peu plus tôt ! Un peu plus tard ! Je vous  
paierai la prochaine fois...! »

Et la voyante répondit à Fernand et en s'exclament  
tout haut,

« Par tous les Diables et toutes les boules de  
cristal...! Je ne l'ais pas vue arriver ? Celle-là...! »

\*

09.MON ŒIL !

Gaspar est le garde champêtre du village, et fait  
aussi office de force de l'ordre.  
Il est au bar, mais il voit les enfants sortir de l'école  
et dit,  
« Les enfants sortent ! Je vais jeter un œil...! »  
Et il sort.  
Puis il revient au café, mais c'est la promenade des  
personnes âgées de la maison de retraite, et Gaspar  
dit,  
« C'est les vieux ! Je vais aller jeter un œil...! »  
Et il sort  
Puis il revient au bar, mais une course de vélo  
s'organise.  
Gaspar dit,  
« Des cyclistes ! Je vais aller jeter un œil...! »  
Et il sort.  
Puis il revient au bar, et voit sa femme passer et dit,  
« C'est ma femme ! Je vais jeter un œil...! »  
Mais un des clients lui rétorque,  
« D'après ce que j'ai entendu sur ta femme ? Tu  
ferais mieux ! De jeter les deux... Yeux...! »  
Et tout le monde, se mit à rigoler fortement dans le  
bar.

\*

## 10.LA FÊTE DE LA MOISSON

Ajour d'aujourd'hui, c'est la fête de la moisson.  
Dans le village de Fontaine-aux-ânes, on se prépare  
et on barricade les accès ! Personne ne doit voir les

préparatifs.

Mais de bon matin, un Parisien s'est égaré et ne trouve plus son chemin.

Il s'arrête devant l'entrée, et part à pied pour demander de l'aide.

Mais à peine passé la barrière, un des organisateurs fonce vers lui, et lui dit,

« Non ! Vous ne pouvez pas rentrer ! Ça commence qu'à 12h précise...! »

Le Parisien répond,

« Mais ! Je suis un tourisme ! Et...! »

L'organisateur lui coupe la parole et lui dit,

« Justement ! Vous n'avez pas le droit de voir ! Et tant que l'on n'a pas fini les décorations...! »

Le Parisien reprend,

« Je ne suis pas venu pour les décorations ? Je me suis égarer...! »

L'organisateur répond,

« Égarer ? Tous les tourisms disent ça...! »

Le Parisien reprend,

« Mais non ! Vous ne comprenez pas ? Je cherche le Nord ! Je suis perdu...! »

Et l'organisateur lui répond,

« Ha ! D'accord ! Le bureau des objets perdus ? Ne sera pas ouvert avant demain matin, après la fête... Alors ? Revenez donc demain...! »

\*

## 11.LE SECRET DU BONHEUR

Sur la place du village, les hommes se sont réunis,

et cherchent à savoir, qui est le plus heureux.

Ils se disent entre eux,

« Moi ! Ma femme ? C'est madame achète ! Et achète tout...! Elle m'énerve...! »

« Moi ! Ma femme ? C'est madame moi je ! Et qui ne perle que d'elle...! Elle m'énerve...! »

« Moi ! Ma femme ! C'est madame moi j'ai ! Et qui n'a rien de plus que les autres...! Elle m'énerve...! »

« Moi ! C'est madame je sais tout ! Et qui ne sait rien...! Elle m'énerve...! »

« Moi ! C'est madame je vois tout ! Et qui voit rien...! Elle m'énerve...! »

« Moi ! C'est madame qui entend tout ! Et qui n'entend rien...! Elle m'énerve...! »

Et enfin, on questionne Gédéon,

« Et toi Gédéon...? »

Et Gédéon répond,

« Moi ! J'ai trouvé le secret du bonheur...!

J'ai plus de femme ! Et comme ça ?

Elle m'énerve plus...! »

\*

## 12.LES AMOURS PASSÉES

Dans le village, les amours passées, se racontent encore.

Léone et Berthe, sont assises sur un banc et elles en parlent entre elles.

Berthe disait à Léone, et en racontant son passé,

« Quand j'étais plus jeune...! J'étais amoureux d'un beau garçon, Émile, mon beau Mimile... Je

lui disais ! Que je l'aimais et lui...? Et ben tu sais  
quoi...! »

Léone secoua la tête que non, et Berthe reprit,  
« Cet idiot...? Il ne m'a jamais aimé...! »

Léone rétorque,  
« Ha bon ! Et alors ? Qu'est-ce que ta fais,  
dont...? »

Berthe rétorqua à son tour,  
« Ben...je lui ai dit, qu'après lui ! Des garçons...?  
Il y en avait plein le village, et je m'en suis tapé  
bien d'autres, et...au lieu d'avoir qu'un amoureux ?  
Hé ben...j'en avais une dizaine à mes pieds...! »

Léone reprit,  
« Ha oui ! Mais y a pas à dire...! C'est quand  
même beau ? L'amour...! »

Berthe rétorque,  
« Oui ! Mais après ? C'est les vieilles rengaines...  
Un peu comme dans les chansons d'amour...? »

Léone rétorque,  
« Ha oui ! Comme par exemple...dans la chanson  
d'amour, ne me quitte pas, de Jacques Brel...? »

Berthe lui répond,  
« Ben...! S'il avait peur qu'elle le quitte ? Il  
n'avait qu'à en prendre deux ? Comme ça ? Si  
l'une le quitter...il en avait toujours une  
deuxième ? Une de rechange ? Quoi...! »  
« Ce n'est pas bête...! » lui rétorqua Léone et qui  
rajoutait,

« Oui ! Mais c'est aussi...comme dans la chanson  
d'amour, je ne regrette rien ! D'Édite Piaf...! »

Berthe reprend,

« Ben...! Pourquoi elle en parle alors ? Et si elle ne regrette rien...? »

Léone rétorque,

« Ben...! Tu ne comprends rien à l'amour ? Toi ! Ou quoi...? C'est comme dans la chanson d'amour, je suis malade, de Serge Lama...! »

Berthe rétorque,

« Ben...! S'il est malade ? Il n'a qu'à se faire soigner chez le docteur et ça irait mieux ! Et c'est tout...! »

Léone rétorque,

« Ben ! Tes bêtes ou quoi...? C'est aussi...comme dans la chanson d'amour, comme d'habitude ou My way en anglais et de Claude François... C'est une belle chanson d'amour ? Tu sais...! »

Berthe rétorque et en regardant le clocher de l'église,

« Ben ! À propos d'habitude...? Il serait peut-être temps, d'y aller...? Il ne faut justement pas prendre ! De mauvaises habitudes...! Léone...? »

Léone lui rétorque,

« Mais moi ? Ça me met larme à l'œil, toutes ces chansons d'amour...! »

Berthe reprend,

« Bof ! Laisse les pleurnicher... Pendant qu'ils pleurnichent ? Nous ? On va se taper ! Une bonne tisane verveine... J'ai une petite liqueur à l'eau-de-vie, avec plein de petites cerises dedans... Tu m'en diras des nouvelles...? »

Léone en a déjà l'eau à la bouche, et rétorque,  
« T'as bien raison ! Berthe et puis...après nous ?  
La fin du monde ! Pas vrai ? Berthe...? »

Berthe rétorque,  
« Ça c'est sûr ! Et même, qu'on n'ait pas près de  
se quitter ? Nous...! »

Léone et Berthe, se mirent alors à rire très fort.

Puis Berthe rajouta,  
« Je te le dis ! Laisse les pleurnicher... Pendant ce  
temps-là ? On va s'enfiler un petit coup...! »

Berthe et Léone, se mirent à rire encore, puis, tout  
en repartant chez elles, elles se mirent à danser  
quelques pas de danse et de la chanson de Claude  
François...Alexandrie Alexandra...tout en  
rigolant...comme deux vieilles folles.

\*

FIN

\*

*Merci à la sympathie et à la convivialité de tous  
ces petits villages et hameaux de la Brie  
Champenoise et du Montois  
cette magnifique région campagnarde  
et à tous ces gens et que j'ai connus et qui ont  
permis la réalisation de toutes ces histoires  
parfois incroyables*

.

*Et à bientôt ! Pour les histoires paysanne VII*

*BBjp*



*CONSEIL N°1 DE Bbjp :  
( Méfie-toi longtemps ! Et tu vivras longtemps ! )*

*\**